



DOUGLAS WHITE  
*Black Palm*, 2010

Avant d'atterrir à l'espace Electra, ces pneus ont fait le tour de la planète : du recyclage comme métaphore de la mondialisation.

## «REHAB» À L'ESPACE ELECTRA

*Ou quand les plasticiens poétisent le plastoc*

**Une première victime du réchauffement climatique ?** Un palmier noir d'encre surgit dans le hall de l'espace Electra. Il semble carbonisé par un soleil devenu trop puissant : il est en fait sculpté dans de vieux pneus de camion. Cette œuvre de Douglas White donne le la de l'exposition «Rehab», qui rassemble des œuvres composées de matériaux aussi variés que négligés. Plaque de formica, appareils hi-fi hors d'âge, cartons d'emballage, bouteilles de plastique ou images arrachées à de vieux manuels de géographie : les plasticiens recyclent à tout-va les ruines de notre société. Le summum est atteint avec une sculpture de Steve Lyons : a priori, on n'y voit qu'un désordre de planches et bribes de n'importe quoi. Mais, soumis à l'œil de la caméra, ce mic-mac donne naissance à l'image d'une œuvre de Robert Smithson. Un illusionnisme stupéfiant !

**Qui dit recyclage ne dit pas forcément misérabilisme.** Dans une scénographie très pure, «Rehab» propose quelques œuvres fortes d'une redoutable puissance formelle : dentelle de forêt en orée dessinée dans le carton par Eva Jospin, espace vibratile sculpté dans des planches de bois par Marjan Teeuwen, éparpillement des restes d'emballage d'un an de consommation par Lucie Chaumont. Sans oublier d'abyssales réflexions sur les liens entre matière naturelle et artificielle par Gyan Panchal.

**L'art comme nouvelle donne d'une bonne conscience écolo ?**

Plutôt que de jouer les messagers d'un idéal vert, les artistes l'interrogent. Tue Greenfort ne néglige ainsi pas de dire que, pour produire son fascinant salmigondis de plastique, à partir de 17 kilos de bouteilles, une colossale dépense énergétique a été nécessaire. Moins cynique, Mierle Laderman Ukeles a passé un an de sa vie dans les années 1970 à remercier les éboueurs de New York pour leur action délicate. Résultat, la ville s'est décidée à améliorer leurs conditions de vie. «Rehab», déconseillée aux accros de l'écologie, recommandée à ceux qui veulent la réfléchir.

Emmanuelle Lequeux

«Rehab  
L'art de re-faire»  
Jusqu'au 20 février  
à l'espace EDF Electra  
6, rue Récamier  
75007 Paris  
<http://fondation.edf.com>